

# DIMINUTIFS ET HYPOCORISTIQUES DANS LA LOCALITÉ DE BORȘA, DU DÉPARTEMENT DE MARAMUREȘ\*

Adelina Emilia MIHALI

Institut de Linguistique et d'Histoire Littéraire « Sextil Pușcariu »  
de l'Académie Roumaine, Filiale de Cluj-Napoca  
(Roumanie)

## Abstract

This paper is an analysis of diminutives and hypocoristics in Borșa, Maramureș County, both in the family environment and as independent first names. The corpus was obtained following informal discussions with parents, teachers and local people known to the author, completed with the names extracted from the church registers with baptisms and civil status, which record transcripts of birth certificates of children born abroad, for the period 2000–2021.

**Key-words:** *diminutives, hypocoristics, anthroponymy, bynames, first names*

## Résumé

Cet article est une analyse des diminutifs et des hypocoristiques de Borșa, département de Maramureș, vus à la fois dans le milieu familial et en tant que prénoms indépendants. Le corpus a été obtenu à la suite de discussions informelles avec les parents, les professeurs et les personnes indigènes connues par l'auteur, complété par les noms extraits des registres paroissiaux des baptêmes et de l'état civil, qui enregistrent les transcriptions des actes de naissance des enfants nés à l'étranger, pendant la période 2000–2021.

**Mots-clés :** *diminutifs, hypocoristiques, anthroponymie, surnoms, prénoms*

## Introduction

Le système populaire de la dénomination personnelle comprend les surnoms et les sobriquets, mais aussi les diminutifs et les hypocoristiques, qui sont des formes modifiées des prénoms représentant l'expression de l'affection, de la tendresse ou du désir de la différenciation, à l'intérieur de la famille, entre les porteurs du même prénom.

La présente étude est une analyse des diminutifs et des hypocoristiques enregistrés dans la localité de Borșa, du département de Maramureș, poursuivis dans

---

\*Cette étude a été élaborée à l'occasion du projet *Grantul de cercetare realizat cu sprijin financiar din Fondul Recurent al Donatorilor, aflat la dispoziția Academiei Române și gestionat prin Fundația „PATRIMONIU” GAR-UM-2019-I-1.6-4: „Accesibilizarea fondului documentar ALRT II (ACCES –ALRT II)”*, contract numéro 364C de 15.10.2019.

le milieu familial, mais aussi comme prénoms indépendants. Le corpus a été obtenu à l'aide des discussions informelles portées avec des parents, des professeurs et des personnes connues de la localité<sup>1</sup>, complété par les noms extraits des registres paroissiaux des baptêmes et de *l'État civil. Les naissances*, qui enregistrent les transcriptions des actes de naissance des enfants nés à l'étranger. Nous avons poursuivi premièrement les prénoms des enfants nés après l'année 2000, mais sans exclure les prénoms des périodes antérieures.

La localité de Borșa est située dans la dépression intracarpathique, dans la partie Est du département de Maramureș, le long de la rivière de Vișeu, étant attestée à partir de l'année 1365. À l'occasion du recensement de la population de 2011, Borșa enregistrait une population de 27.611 habitants, desquels 91,26% Roumains et 1,29% Hongrois<sup>2</sup>. Après 1997, quand on a fermé les mines, les habitants de la localité, chômeurs, se sont dirigés vers l'Occident, au début vers l'Autriche, l'Allemagne, l'ex-Jougoslavie, ensuite vers l'Italie, surtout vers la région de Milan. À présent, sur le site du Centre National de Renseignement et de Développement Touristique (CNIPT)<sup>3</sup>, on mentionne que plus de 60% de la population de la ville travaille à l'étranger. La migration a influencé considérablement l'anthroponymie de la région, ainsi que Borșa, au niveau anthroponymique, représente l'une des localités les plus innovatrices de Maramureș, le nombre des noms étrangers (surtout italiens) étant extrêmement élevé, même s'ils sont en fait des traductions de certains hagionymes utilisés en famille.

### 1. Considérations théoriques

Dans les travaux de spécialité, les diminutifs et les hypocoristiques sont discutés différemment: dans certains ouvrages, on ne fait pas une distinction nette entre les deux classes, étant discutées sous la dénomination de *hypocoristiques*<sup>4</sup>, tandis que dans d'autres ouvrages, *les diminutifs* sont considérés comme dérivés, avec des suffixes diminutifs, du prénom-base ou de formes hypocoristiques, et les *hypocoristiques* – des formes abrégées, courtes, modifiées des prénoms<sup>5</sup>, opinion à laquelle nous nous rattachons. Les raisons qui se trouvent à la base de la première acception visent deux traits communs: tant les diminutifs, que les hypocoristiques sont « forme modificate ale prenumelor [des formes modifiées des prénoms] » et tous les deux « exprimă sentimente de afecțiune, de mângâiere, de dezmierdare, de alintare [expriment des sentiments d'affection, de tendresse, de caresse] »<sup>6</sup>.

<sup>1</sup>Le recueil du matériel onomastique a été facilité par le fait que l'auteur connaît cette zone par l'intermédiaire de son mari, originaire de Borșa.

<sup>2</sup> Les données ont été recueillies du site <http://www.recensamantromania.ro/rezultate-2/>.

<sup>3</sup><http://www.infoborsa.ro/index.php/ro/despre-borsa>

<sup>4</sup> Voir Teiuș 1962 ; Grecu 1964 ; Tomescu 2001: 10.

<sup>5</sup> Voir Stan 1964 ; Graur 1965: 57–67 ; Graur 1975 ; Loșonți 2016 : 633–651; Colciar 2021.

<sup>6</sup> Voir Loșonți 2016: 633.

Graur<sup>7</sup> attire l'attention sur la nécessité de la différenciation des deux termes, au moins au niveau théorique, car la différence la plus importante réside dans la modalité dans laquelle ils se forment : « hypocoristicele se formează prin scurtare, iar diminutivele prin lungire[les hypocoristiques se forment par abréviation, et les diminutifs, par allongement] », même si, très souvent, on forme des diminutifs à partir des hypocoristiques et on obtient des hypocoristiques partant des diminutifs.

Sabina Teiuș<sup>8</sup> inclut dans la classe des hypocoristiques « formele dezmierdătoare ale prenumelor, rezultate în cele mai multe cazuri, prin trunchiere și prin derivarea cu sufixe[les formes de caresse des prénoms, obtenues, dans la plupart des cas, par abréviation et par dérivation avec des suffixes] ». L'auteur précise qu'à « spre deosebire de derivate de la apelative, care includ și ideea de mic, hypocoristicele derivate cu sufixe diminutive conțin numai nota afectivă exprimată de aceste sufixe[la différence des dérivés obtenus d'appellatifs, qui comprennent aussi l'idée de petit, les hypocoristiques dérivés avec des suffixes diminutifs contiennent seulement la note affective exprimée par ces suffixes] »<sup>9</sup>. Bien qu'elle soutienne l'emploi exclusif du terme *hypocoristique*, Doina Grecu<sup>10</sup> contredit cette idée, considérant que « atunci când își păstrează valoarea dezmierdătoare, hypocoristicele includ și ideea de mic, tocmai ea fiind suportul notei afective [lorsqu'ils gardent leur valeur de caresse, les hypocoristiques incluent aussi l'idée de petit, car c'est justement celle-ci qui est le support de la note affective] ». Nous sommes d'accord avec cette affirmation, car on connaît très bien le fait que, dans une famille, les porteurs du même prénom sont différenciés par le diminutif donné au membre plus jeune<sup>11</sup>. D'ailleurs, les parents choisissent fréquemment des diminutifs et des hypocoristiques comme prénoms officiels, surtout quand ils baptisent les enfants avec leur nom, expliquant leur choix par le désir de garder un nom comme vivant à l'intérieur de la famille, mais aussi d'individualiser le nouveau porteur.

Souvent, le même individu est nommé avec deux ou trois diminutifs ou hypocoristiques, en fonction du milieu dans lequel il se trouve : un nom, en famille, un autre nom, à l'école ou un autre, dans le cercle des amis, etc. En même temps, ces formes influencent l'évolution de l'enfant, ainsi qu'à un certain âge, on renonce-t-il aux diminutifs considérés trop affectifs.

Ștefan Pașca<sup>12</sup> considère que les hypocoristiques « se documentează mai bogat în clasele intelectualilor [peuvent être documentés avec plus de richesse pour la catégorie des intellectuels] ». À présent, nous n'avons pas remarqué cet aspect

---

<sup>7</sup>Graur 1965: 57.

<sup>8</sup>Teiuș 1962 : 45.

<sup>9</sup>Teiuș 1962 : 46.

<sup>10</sup>Grecu 1964 : 109.

<sup>11</sup> Voir aussi Stan 1964 : 108.

<sup>12</sup>Pașca 1936: 120.

dans la localité étudiée, le phénomène de l'emploi des diminutifs et des formes abrégées visant toutes les classes et les catégories sociales<sup>13</sup>.

## 2. Diminutifs et hypocoristiques de Borșa

Le registre anthroponymique de Borșa se modifie en permanence, premièrement, à cause du flux migratoire vers l'Occident et deuxièmement, à cause du phénomène de l'imitation, qui a déterminé la propagation de noms d'origine étrangère. Quand même, la tendance d'abrégier les noms ou d'utiliser des diminutifs est restée constante.

2.1. En analysant le matériel anthroponymique recueilli de Borșa, dép. de Maramureș, on constate la présence de **diminutifs** formés à l'aide de suffixes suivants :

- aș : *Andreaș*<Andrei, *Grigoraș*<Grigore, *Nicoraș*<Nicoară, *Victoraș*<Victor ;
- el : *Irinel*<Irina // *Bogdănel*<Bogdan, *Ionel*<Ioan ;
- ica : *Angelica*<Angela, *Anuțica*<Anuța ;
- ică : *Costică*<Costi (<Constantin), *Gheorghică* [DorDică] <Gheorghe, *Petrică*<Petre, *Stelică*<Stelu, *Vasilică*<Vasile ;
- ioara : *Mărioara*<Maria ;
- ișor : *Petrișor*<Petre ;
- ița : *Dochița*<Doca, *Ionița*<Ioana, *Miuța*<Mia (<Maria) ;
- iță : *Mihăiță*<Mihai ;
- uc : *Filipuc*<Filip, *Firuc*<Firu (<Trandafir), *Găvriluc*<Găvrilă, *Ioneluc*<Ionel, *Ionuc*<Ioan, *Lăzăruc*<Lazăr, *Mihăiuc*<Mihai, *Șăndoruc*<Șandor, *Ștefănuț*<Ștefan, *Toderuc*<Toader, *Vasăluț*<Vasile ;
- uca : *Anuca*<Ana, *Călinuca*<Călina, *Ilenuca*<Ileana, *Lenuțuca*<Lenuța (<Lena), *Măriuca*<Maria, *Nițuca*<Nița, *Săvuca*<Sava ;
- uș : *Călinuș*<Călin ;
- ușor : *Nicușor*<Nicu ;
- uț(ă), uț(u) : *Alexuțu*<Alex, *Călinuț*<Călin, *Cristinuț*<Cristian, *Dănuț*<Dani (<Daniel), *Firuț*<Firu (<Trandafir), *Grigoruț*<Grigore, *Ianisuț*<Ianis, *Iliuță*<Ilie, *Jonuț*<Ioan, *Neluțu*<Nelu (<Ionel), *Păuluț*<Paul, *Vlăduț*<Vlad ;
- uța : *Aduța*<Ade (<Adelina), *Ancuța*<Anca, *Anuța*<Ana, *Dăriuța*<Daria, *Lenuța*<Lena, *Măriuța*<Maria, *Samiuța*<Samia, *Valeruța*<Valeria.

Les diminutifs présentés ci-haut sont formés à partir de prénoms indépendants (*Ilenuca*<Ileana // *Păuluț*<Paul), mais aussi de hypocoristiques, devenus à leur tour des prénoms proprement-dits (*Dochița*<Doca<Eudochia, *Săvuca*<Sava<Saveta // *Mitrel*<Mitru<Dumitru) ou de hypocoristiques utilisés en famille ou entre amis (*Miuța*<Mia<Maria // *Firuț*<Firu<Trandafir). Le même prénom peut avoir également deux ou plusieurs diminutifs : *Maria* – *Mărioara*,

<sup>13</sup> Voir aussi Teiuș 1962: 45.

*Măriuca, Măriuța // Călin – Călinuș, Călinuț, Grigore – Grigoraș, Grigoruț, Ioan – Ionel, Ionuc, Ionuț.*

Une partie des diminutifs que nous avons enregistrés se retrouvent dans le matériel anthroponymique inclus dans l'ALR II SN V, noté dans la carte sous le titre *Hypocoristiques pour...*. Il s'agit par exemple de formes telles que: *Anucă* (c. 1547/ 362<sup>14</sup>), *Măriuică* (c. 1546/ 362) // *Grigoruț* (c. 1540/ 362), *Lăzăruc* (c. 1543/ 362), *Ștefănuț* (c. 1538/ 362), *Găvriluc* (c. 1534/ 362), *Gheorghică* (c. 1513/ 362), *Ionel, Ionuc* (c. 1510/ 362), *Petrișor* (c. 1516/ 362), *Toderuc* (c. 1529/ 362), *Vasilică* (c. 1528/ 362). Il y a aussi des cas dans lesquels le diminutif que nous avons noté ne correspond pas avec la forme de l'ALR II. Par exemple, sur le terrain on nous a communiqué le dim. *Iliuță < Ilie*, tandis que dans l'ALR II SN V c. 1544/ 362 apparaît la forme *Iliuc*; *Nicușor* et *Nicu* ont remplacé *Niculăuț* (ALR II SN V c. 1524/ 362). D'autres diminutifs notés dans l'ALR II sont disparus à la suite du renoncement à l'utilisation des prénoms-base. C'est le cas des prénoms *Eudochia* (mais on a gardé le hyp. *Doca*, bien que, les deux dernières décennies, il ne représente plus une attraction pour les parents), *Eufrosina* (avec le hyp. *Frosina*: ALR II SN V c. 1562), *Floarea, Todora* (remplacé par la forme plus cultivée *Teodora*), *Zamfira* (avec le hyp. *Săsira*: ALR II SN V c. 1560), *Saveta // Anton* (remplacé, à Borșa, par la forme plus occidentale *Antonio*), *Atanasie*.

## **2.2. Hypocoristiques**

Si les diminutifs allongent la forme du prénom-base par l'addition de suffixes, les hypocoristiques représentent des abréviations du nom, à la suite de la tendance vers l'économie du langage. Pașca<sup>15</sup> établit l'origine des hypocoristiques dans le langage des enfants. Aurelia Stan<sup>16</sup> considère que « e prea mult pusă pe seama copiilor originea hipocoristicelor [l'origine des hypocoristiques est trop attribuée aux enfants] », ces formes étant créées, dans la plupart des cas, comme conséquence du désir des adultes « de a exprima un anumit grad de afecțiune [d'exprimer un certain degré d'affection] ». D'ailleurs, l'emploi des hypocoristiques (ou des diminutifs) comme substituts des prénoms officiels est étroitement lié au milieu intime du porteur, qui peut être identifié avec un nom dans son milieu familial (souvent lié à un événement qui implique un enfant), mais avec un autre nom par les amis, au lieu du travail, etc. (dans la plupart des cas, par l'abréviation du prénom, comme tendance vers l'économie, doublée d'une certaine affection).

Les hypocoristiques que nous avons enregistrés à Borșa, dép. de Maramureș, sont formés par:

<sup>14</sup> Le deuxième nombre indique le point d'enquête : Borșa, dép. de Maramureș.

<sup>15</sup> Pașca 1936: 118.

<sup>16</sup> Stan 1965: 351.

- **aphérèse** – on abrège :
  - la première syllabe: **Geta**<Georgeta, **Lena**<Elena (ou par syncope de *Ileana*), **Liza**<Eliza, **Oana**<Ioana, **Uța**<Valeruța// **Gică**<Georgică (<George), **Milu**<Emil, **Mitică**<Dumitrică (<Dumitru), **Nelu**<Ionel, **Fănică**<Ștefănică ;
  - les deux premières syllabes: **Lina**<Anghelina, **Nuțica**<Anuțica, **Lenuțica** // **Dinu**<Constantin, variante de *Constantin* ;
- **apocope** – on abrège la (les) syllabe(s) finale(s), en gardant :
  - la première syllabe: **Cris**<Cristian, *Cristina* ;
  - les deux premières syllabes: **Ade**<Adelina, **Ale**<Alesia, *Alexia*, *Alexandra*, **Anto**<Antonia, **Cori**<Corina, **Fede**<Federica, **Geni**<Jenica, **Isa**<Isabella, **Iza**, **Izu**<Izabella, **Lari**, **Lary**<sup>17</sup><Larisa, **Roza**<Rozalia, **Rozi**<Rozica, **Sofy**<Sophia, **Vane**<Vanessa // **Alex**<Alexandru, **Căli**<Călin, **Cristi**<Cristian, **Dani**<Daniel, **Laur**<Laurențiu, **Leo**<Leonardo, **Matî**<Matias, **Nicu**<Nicolae, **Ovi**<Ovidiu, **Simi**<Simion, **Vali**<Valentin, *Valentina*. Parfois, le groupe consonantique de la deuxième syllabe est modifié : **Adi**<Adrian, *Adriana*, **Cipi**<Ciprian, **Gabi**<Gabriel, *Gabriela* ;
  - la première syllabe et la consonne de la syllabe suivante + le suffixe diminutif *-i* : **Angi**<Angela, **Esti**<Esteră, **Vali**<Valeruța // **Bogdi**<Bogdan, **Edi**<Eduard, **Robi**<Robert, **Vasi**<Vasile ;
- **syncope** – l'abréviation de certains sons ou de groupes de sons qui ne sont pas voisins : **Aurica**<Aurelica<Aurelia, **Dana**<Daniela, **Mona**<Monica // **Delu**<Daniel, **Ducu**<Dumitru<Dumitru, **Edo**<Eduardo, **Gelu**<Georgel, **Ghiță**<Gheorghită (<Gheorghe), **Tinu**<Cristian ;
- **le redoublement d'une syllabe** (initiale, finale ou de l'intérieur du nom) : **Cicea**<Patricia, **Nana**<Mariana, **Ioio**<Ionel<sup>18</sup>.

Dans le cas du hyp. *Ioio*, utilisé dans notre famille, nous précisons qu'il est récent et crée par le frère cadet, qui ne pouvait pas prononcer *Ioneluc*, le diminutif du prénom *Ionel*. Ainsi, *Ioio* est-il utilisé seulement en famille, en cercle restreint, tandis qu'en cercle plus large, on utilise le dim. *Ioneluc* ou le prénom officiel *Ionel*.

De même, on peut remarquer le fait que les noms modernes, étrangers, «à la mode» ces dernières décennies, sont soumis eux-aussi au même processus de diminution (*Daria*>**Dăriuța**, *Samia*>**Sămiuța** // *Ianis*>**Ianisuț**), respectivement d'abréviation (*Federica*>**Fede**// *Leonardo*>**Leo**), étant une preuve que «forme de diminutivale ale prenumelor sunt proprii limbajului familiar, în special vorbirii

<sup>17</sup> Nous avons gardé la variante graphique offerte par l'informateur justement pour illustrer le degré d'innovation de Borșa. La manière d'écrire avec *y* final, d'après le modèle occidental, est devenue «une mode» ces dernières années, beaucoup de prénoms officiels provenus d'hypocoristiques étant notés de cette manière. Dans la localité de Certeze, dép. de Satu Mare, nous avons rencontré les variantes graphiques *Yoan*, *Yonuț*, comme une preuve du désir des parents de différencier et d'individualiser, par le nom ou par sa variante graphique, leurs enfants.

<sup>18</sup> Pour ce phénomène, voir aussi Graur 1975.

adultilor cu copii[les formes diminutives des prénoms sont spécifiques au langage familial, en spécial au parler des adultes avec les enfants] »<sup>19</sup>.

### **3. Diminutifs et hypocoristiques – noms indépendants**

Une grande partie des diminutifs et des hypocoristiques que nous avons enregistrés à Borșa sont devenus des prénoms indépendants, accomplissant le désir des parents de choisir un nom nouveau pour leur enfant. Pașca<sup>20</sup> discute les critères d'après lesquels on donne les noms aux enfants, en précisant l'influence du calendrier chrétien et de la tradition, ainsi que certaines croyances populaires (par exemple, le renoncement à un nom du registre onomastique de la famille si ce nom a été associé à un événement tragique : la mort d'un enfant) en le choix du nom. Le facteur religieux et la tendance de continuité anthroponymique explique l'emploi constant des hagionymes, tant dans les communautés isolées, où le respect pour la tradition est obligatoire à l'intérieur du groupe, que dans les collectivités où l'anthroponymie est en plein processus de modernisation<sup>21</sup>. Les textes dialectaux compris dans le corpus ALRT II visent aussi des informations liées aux noms des fêtes, ces noms se retrouvant parmi les variantes anthroponymiques connues (soit dans le passé, soit à présent) dans la localité : *Andrieu* (ALRT II, p. 195), *Indrii* (ALRT II, p. 50)<sup>22</sup> – St. André, *Alexa* (ALRT, p. 211)<sup>23</sup> – Alexie. La grande fréquence de certains prénoms, en spécial des prénoms du calendrier, est associée à la tradition de la continuité d'un nom en famille. L'enfant peut donc recevoir le nom de l'un ou des deux parents, des grands-parents, des arrière grands-parents, des oncles/ des tantes ou du parrain/ de la marraine. La transmission du nom des parrains/ marraine au nouveau-né peut être expliquée comme un hommage que les parents leur rendent, grâce à leur importance au baptême et, ensuite, dans la vie de l'enfant. Les textes dialectaux surprennent le rôle de la marraine dans le baptême du nouveau-né<sup>24</sup>, tant à la maison, pendant la période post-partum, que pendant la préparation du baptême et à l'église. De même, à l'arrivée du baptême, la marraine donne l'enfant à la mère par la fenêtre, pour qu'il ne soit pas reconnu par la mort<sup>25</sup>, parfois en lui changeant de nom. Dans ce contexte, pour pouvoir différencier et individualiser les membres de la famille, on recourt aux diminutifs et aux hypocoristiques qui entrent ainsi dans le registre anthroponymique officiel. Par exemple, le grand-père porte le nom *Ion* (le nom a été traduit en hongrois, étant

---

<sup>19</sup> Stan 1964:108.

<sup>20</sup> Pașca 1936: 24–30.

<sup>21</sup> Les noms des informateurs notés dans l'ALRT II indiquent la grande fréquence de certains hagionymes (*Ana, Maria // Ion, Gheorghe/ George, Vasile*) sur tout le territoire du dacoroumain.

<sup>22</sup> Cf. aussi les variantes *Îndri* (ALR II SN V c. 1525/ 362), *Îndriuc* (ALR II SN V c. 1526/ 326), notées à Borșa.

<sup>23</sup> *Alexa* est rencontré encore aujourd'hui comme prénom à Borșa, mais ces deux dernières décennies, il est devenu désuet.

<sup>24</sup> Voir ALRT II: 93, 114, 200, 213, 226, 278, 285.

<sup>25</sup> Voir ALRT II: 17, 35.

enregistré dans les documents comme *János*), le fils a reçu le nom du père, mais le diminutif de celui-ci, *Ionel*, considéré un nom nouveau et en même temps une marque de la continuité, et le neveu a reçu le nom du père, *Ionel*, identifié avec le dim. *Ioneluc* ; la mère est nommée *Rozalia*, parfois identifiée avec le hyp. *Roza* – la fille a reçu le dim. *Rozica*.

Pour illustrer l'importance des diminutifs et des hypocoristiques dans la création de nouveaux prénoms qui unissent le côté traditionnel de la continuité de certains prénoms à l'intérieur de la famille au besoin de se différencier des autres membres de la communauté, nous avons soumis à l'analyse 2498 prénoms (extraits des registres paroissiaux des baptêmes et de *l'État civil. Les naissances* pendant la période 2000–2021). Dans la structure de ces noms, on retrouve 329 prénoms masculins, respectivement 309 féminins, desquels 40 sont des diminutifs et des hypocoristiques masculins (1,21 %), respectivement 35 féminins (1,13 %).

Dans le cas des garçons (**Tableau 1**), comme noms indépendants, la plus grande fréquence appartient au dim. *Ionuc* (52 occurrences), par rapport au prénom-base *Ioan* (80 occurrences), *Ion* (9 occurrences) et au dim. *Ionel* (10 occurrences), *Ionuț* (2 occurrences), le hyp. *Nelu* (une occurrence). *Alex*, comme hypocoristique reconnu au niveau international, se trouve parmi les préférences des parents (21 occurrences), tandis qu'Alexandru apparaît avec 62 occurrences. *Marinel*, le dim. De *Marin*, détient 7 occurrences, par rapport à *Marin* – une occurrence. La créativité des nommeurs peut être remarquée dans le cas des prénoms à une seule occurrence. De cette catégorie font partie tant des hypocoristiques/ diminutifs des noms considérés comme démodés (*Firuc*, *Firuț*<*Firu*<*Trandafir* ; *Sucă*), que des abréviations venues d'emprunts occidentaux (*Eddy*<*Eduard*) ou créées sous l'influence de l'hongrois (*Andi*<*Andrei*, le hongrois *Andras*).

Les hypocoristiques et les diminutifs féminins (**Tableau 1**) sont moins variés, car la modernisation du registre onomastique féminin est plus accentuée. On renonce donc petit à petit aux formes dérivées et/ courtes en faveur des noms occidentaux, vus comme nouveaux, modernes, différents. La classe des diminutifs/ hypocoristiques féminins les plus fréquents réunit tant des formes roumaines connues (le dim. *Ionela* – 18 occurrences, le dim. *Petruța* – 10 occurrences < fém. *Petra* + suff. dim. *-uța*), que des hypocoristiques répandues en plan international (*Emma* – 11 occurrences < *Emilia*, *Emanuela* ou emprunt occidental<sup>26</sup>, *Elisa* – 10 occurrences, par rapport à *Eliza* – 4, *Liza* – 1 < *Elisabeta*). Avec une fréquence plus réduite, on rencontre des noms «à la mode» dans le passé, mais qui ne sont plus actuels: le dim. *Lenuța* – 10 occurrences, par rapport à *Elena* – 41, *Ileana* – 8 et le récent *Ela* – 1; le hyp. *Oana* – 7 occurrences < *Ioana* – 45, par rapport au dim. *Ionela* – 18, *Ionella* – 1, *Ionița* – 1; le dim. *Angelica* – 6 (*Angela* manque de la liste des

<sup>26</sup> Voir aussi Ionescu 1975:123.

noms analysés, mais *Anghelina* figure avec une occurrence); le dim. *Ancuța* – 5, tandis que *Anca* a seulement 2 occurrences. Des prénoms (hypocoristiques/diminutifs) à une seule occurrence, on peut signaler ceux utilisés encore dans le passé (*Anuța, Dina, Doca, Mara, Sica<Nastasia*<sup>27</sup>), mais aussi les formes modernes *Ela, Liza* et le diminutif hongrois *Martinka*.

Fréquence <sup>28</sup>	Diminutifs/ hypocoristiques masculins	Diminutifs/ hypocoristiques féminins
Plus de 50 occurrences	Ionuc	-
30 – 50 occurrences	-	-
20 – 29 occurrences	Alex	-
10 – 19 occurrences	Ionel	Ionela, Emma, Elisa, Petruța,
2 – 8 occurrences	<i>Ex.</i> :Marinel, Dănuț, Petrică, Vasilică, Vlăduț, Sandu, Dinu, Nicu, Nicușor, Ionuț	<i>Ex.</i> :Lenuța, Oana, Angelica, Ancuța, Dana, Eliza, Viorica, Anca, Aurica, Miuța
1 occurrence	<i>Ex.</i> : Andi, Codruț, Costică, Cristi, Dani, Eddy, Firuc, Firuț, Gelu, Mitică, Nicoraș, Stelică, Sucă, Tibie	<i>Ex.</i> :Anghelina, Anuța, Dina, Doca, Ela, Ionella, Ionița, Liza, Martinka, Nina, Sica

**Tableau 1.** La fréquence des hypocoristiques et des diminutifs comme prénoms indépendants.

Suivant la fréquence et la variété des hypocoristiques/ diminutifs comme noms indépendants, on constate la préférence des parents pour ces formes, en défaveur des prénoms-source<sup>29</sup> (surtout dans le cas des hagionymes), ainsi que l’option pour des variantes occidentales, internationales.

De même, certains diminutifs et hypocoristiques sont entrés dans la classe des sobriquets/ surnoms, soit parce que le nommé a porté le nom respectif beaucoup plus au-delà de l’âge de l’enfance, soit que le diminutif désigne le fils (transmis

<sup>27</sup> Pour l’origine de ces formes, voir Ionescu 1975.

<sup>28</sup>Nous avons donné les exemples, pour chaque catégorie, dans l’ordre de leur fréquence.

<sup>29</sup>Voir aussi Iluț 2017.

ensuite aux descendants comme surnom) du porteur du prénom-base (fait attesté par les diminutifs provenus de noms de famille). On peut signaler ainsi : *A lu Ghică* [a lu Țică] «celui de Ghică» <hyp. *Ghică* < *Gheorghică* ; *A Răituțenilor* <n. groupe *răituțeni* < dim. *Răituța* < n. fam. *Raita* ; *Căiluț* <n. fam. *Cail* (19) + suff. dim. - *uț* ; *Gheorghică* [ȚorȚică] < *Gheorghică* < *Gheorghie* + suff. dim. - *ică* ; *Grigoruț* < *Grigor* + suff. dim. - *uț*.

#### 4. Conclusions

À la suite de l'analyse du registre anthroponymique de Borșa, on peut conclure que :

En ce qui concerne les hagionymes, les diminutifs et les hypocoristiques ont premièrement la fonction d'individualiser, de différencier le plus jeune membre de la famille des autres personnes qui portent le même nom. Par conséquent, le nouveau prénom renvoie également à l'idée de petit et à la valeur affective de la forme dérivée/ abrégée du prénom.

De nombreux diminutifs/ hypocoristiques, par l'emploi fréquent qui a déterminé la perte de la signification initiale, sont entrés dans la catégorie des prénoms indépendants, sans être considérés non plus des diminutifs/ hypocoristiques (*Alex, Anca*).

L'option pour des hypocoristiques/ diminutifs, comme des noms officiels, en défaveur des prénoms-base, est liée au principe dénominatif qui suppose la dénomination de l'enfant d'après le nom d'un membre de la famille, d'après les parrains, etc. Ces formes assurent également la continuité d'un prénom et accomplissent le besoin des parents de trouver des noms nouveaux et différents.

#### ABREVIATIONS

c. – carte

dim. – diminutif

hyp. – hypocoristique

n. fam. – nom de famille

n. groupe – nom de groupe

suff. – suffixe

#### BIBLIOGRAPHIE

Colciar, Rozalia, *Diminutive și hipocoristice folosite în localitatea Feleacu (jud. Cluj)*, dans „Dacoromania”, XXVI, 2021, nr. 1, pp. 62–68.

Graur, Al., *Nume de persoană*, București, Editura Științifică, 1965.

Graur, Al., *Hipocoristice moderne*, in LR, XXIV, 1975, nr. 3, pp. 221–222.

- Greco, Doina, *Forme hipocoristice ale prenumelor din comuna Berzovia, orașul Reșița, Regiunea Banat*, dans CL, IX, 1964, nr. 1, pp. 109–116.
- Ihuț, Silvia, *Prenume diminutivate între sacru și profan*, dans Oliviu Felecan (ed.), *Name and naming. Proceedings of the Fourth International Conference on Onomastics „Name and Naming”. Sacred and profane in onomastics, Baia Mare, september 5–7, 2017*, Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut, 2017, pp. 198–208.
- Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura Enciclopedică Română, 1975.
- Loșonți, Dumitru, *Onomastica*, dans Aurel Loșonți (coord.), *Arc peste timp medieval și contemporan al comunei Bonțida*, Cluj-Napoca, Editura Studia, 2016, pp. 599–743.
- Pașca, Ștefan, *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului*, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, 1936.
- Stan, Aurelia, *O problemă de antroponimie: derivarea cu sufixe diminutive ale prenumelor din ALR*, dans CL, IX, 1964, nr. 1, pp. 97–108.
- Stan, Aurelia, *Forme hipocoristice scurte ale unor prenume din ALR*, dans CL, X, 1965, nr. 2, pp. 349–355.
- Teiuș, Sabina, *Despre formele hipocoristice ale prenumelor din Valea Bistriței (Bicaz)*, dans CL, VII, 1962, nr. 1, pp. 45–51.
- Tomescu, Domnița, *Numele de persoană la români. Perspectivă istorică*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2001.

## **SIGLES**

- ALR II SN V = *Atlasul lingvistic român*[II], serie nouă, vol. V, București, Editura Academiei R.S.R., 1966.
- ALRT II = Emil Petrovici, *Texte dialectale culese de... Supliment la Atlasul lingvistic român II (ALRT II)*, Muzeul Limbii Române – Otto Harrassowitz, Sibiu–Leipzig, 1943.
- CL = „Cercetări de lingvistică”, Cluj-Napoca, nr. 1, 1956.
- LR = „Limba română”, București, nr. 1, 1952.